

**ROLLE** Initié par le Groupement des médecins généralistes rollois, une structure de santé limiterait notamment l'érosion de médecins de famille.

# Un centre médical en cœur de ville

PHILIPPE CADOUX

phcadoux@lacote.ch

«Il faut faciliter l'installation de nouveaux médecins généralistes à Rolle. Notre projet va dans ce sens, il en va de la santé des Rollois.» Le Dr Jean-Walter Ursenbacher craint qu'un désert médical naisse dans le Cœur de La Côte. Ce médecin généraliste, installé dans la Grand-Rue depuis 1978 et membre du Groupement des médecins généralistes rollois, s'inquiète du renouvellement des praticiens dont la moyenne d'âge actuelle se situe dans une fourchette de 50-60 ans. «La situation rolloise est analogue aux autres régions. Pour attirer de jeunes médecins, il faut leur offrir un cadre attractif. Un centre médical permettrait de jouer un rôle de facilitateur.» Pour ce faire, le Dr Marc Cikès a été appelé par le groupement rollois afin de mener à terme ce projet, au mieux en 2017. Il a en outre dirigé la création d'une structure similaire à Renens. Bien qu'au stade embryonnaire, le projet s'accompagne du soutien de la Ville et du Groupement hospitalier de l'Ouest lémanique (GHOL). Le Centre médico-social de Rolle pourrait même rejoindre

**« Pour attirer de jeunes médecins, il faut leur offrir un cadre attractif. »**

**JEAN-WALTER URSENBACHER**  
MEMBRE DU GROUPEMENT DES  
MÉDECINS ROLLOIS, INITIATEUR DU PROJET

ce futur établissement.

L'investissement financier pour l'installation rebute les jeunes médecins et l'image du docteur de famille seul dans son cabinet, employant une secrétaire, s'éloigne de la réalité. La tendance n'épargne pas Rolle. De même, le temps consacré au travail est sujet à réflexion, les professionnels de la santé n'en sont pas exemptés. «Regrouper les médecins généralistes sous un même toit répondra notamment aux besoins des praticiens en diminuant les frais comme le loyer et l'investissement en matériel et en personnel engagé. Le métier tend à se féminiser et s'accompagne aussi de l'intérêt pour le travail à temps partiel. Faciliter les remplacements lors des prises de congés, par exemple, et échanger avec aisance sur un cas difficile en demandant l'avis d'un confrère, par exemple», énumère Jean-Walter Ursenbacher.

## Une plus grande disponibilité

Ce centre médical comprendrait une dizaine de cabinets pour satisfaire la demande entre médecins généralistes (ceux qui sont en place), les spécialistes et le paramédical, sur 400 à 500 m<sup>2</sup> de superficie dont un cardiologue, un diabétologue, un psychiatre et un rhumatologue (spécialiste très difficile à trouver). Ainsi, le patient jouira d'une plus grande disponibilité de la gestion des urgences, une palette de spécialités sur place et un gain de temps autant pour lui que pour le docteur au final.

A Rolle, la structure médicale se dessinerait dans un programme immobilier dont Coop sera aussi locataire, en lieu et place des anciens entrepôts Hammel, à la rue du Temple.



Jean-Walter Ursenbacher, docteur généraliste et membre du Groupement des médecins rollois, et Marc Cikès, médecin, qui est mandaté pour mener à terme le projet de centre médical, qui serait aménagé dans le bâtiment édifié à la place des anciens entrepôts Hammel (en médaillon). PHILIPPE CADOUX/CÉDRIC SANDOZ

Cette situation géographique se révèle pour les initiateurs particulièrement stratégique. «Le projet du Plan de quartier Buttes-Jardin va partir d'ici fin mai à l'examen préalable auprès du Canton. Nous espérons le premier coup de pioche en septembre 2015», prévoit Françoise Tecon-Hebeisen, municipale chargée de la police des constructions et de l'urbanisme.

## Pas d'argent de la Ville dans ce projet

La Ville apporte d'ailleurs son soutien au centre médical: «Les Rollois auront tout à y gagner: un bon positionnement en centre-ville et une offre d'ouverture assez large pour les services de garde», argumente Françoise Tecon-Hebeisen qui, avec le syndic Jean-Noël Goël, fait avancer le dossier «en mettant les gens en contact». Mais la Ville n'apportera aucun apport

financier puisqu'il s'agit d'un projet privé. Son financement reposera donc principalement sur un prêt bancaire et des fonds provenant de quelques médecins. Les initiateurs ne lâchent aucun chiffre à ce stade.

La municipale voit ici une bonne solution pour le Centre médico-social qui manque d'espace au château. «Le CMS se grefferait sur le projet du centre médical. On pourrait imaginer que les deux entités se répartissent sur 800m<sup>2</sup>», évoque-t-elle. L'enthousiasme de Françoise Tecon-Hebeisen est toutefois modéré par Jacques Charbon, directeur de la Fondation de La Côte: «Si une opportunité de déménager en centre-ville se présente pour le Centre médico-social de Rolle, elle sera saisie. Les locaux actuels sont adaptés mais nous manquons effectivement d'espace. Toutefois, nous avons été seulement informés



du projet. Il n'y a aucun engagement à ce stade», tient-il à préciser, stoppant alors toute spéculation. Il n'empêche que le CMS dispose de 330m<sup>2</sup> de locaux au château alors que la surface idéale pour desservir les 10 à 15 000 habitants de son secteur avoisine les 500m<sup>2</sup>. D'autant plus que Jacques Charbon reconnaît l'atout d'une «synergie avec un pôle rassemblant des acteurs de la santé».

Pour Daniel Walch, directeur du Groupement hospitalier de l'Ouest lémanique (GHOL), comprenant le site de Rolle, le projet est ambitieux et bien placé. «J'ai toujours pensé que les médecins généralistes doivent se regrouper tout en gardant leur indépendance. Je trouve ce projet très intelligent et, contrairement à d'autres régions, il n'est pas question que cette réalisation se fasse sous le leadership de l'établisse-

## UNE CONCURRENCE À VENIR?

La réalisation du centre médical à Rolle est une pièce maîtresse dans le district de Nyon pour Daniel Walch, directeur du Groupement hospitalier de l'Ouest lémanique (GHOL). «Avec ce projet, le côté est du district sera bien doté. Dans l'absolu, on pourrait même voir une forme de concurrence entre le site de Rolle et celui de Gland, bien que Gland soit une ville qui se développe, analyse Daniel Walch. Du coup, cette région sera très bien dotée. Si un manque se fait un jour ressentir, ce sera sur Nyon car les centres médicaux ne s'installent que dans les villes et Terre Sainte n'a ni ville ni centre médical, je ne serai donc pas étonné qu'un second centre médical ouvre à Nyon pour pallier le manque tout à l'ouest du district», conclut-il. ◉

ment hospitalier. Ce serait une erreur de priver des praticiens de leur liberté.» D'ailleurs, Gland et Nyon, ainsi que Morges, disposent chacun d'un centre médical similaire.

Le GHOL est partenaire du projet rollois dans le cadre de la formation des médecins omnipraticiens de l'Ouest lémanique qui soutient la relève des médecins internistes-généralistes dans la région (FormOL). Le centre médical de Rolle servirait donc de site de formation. Six médecins stagiaires sont formés en permanence dans les cabinets de la région. «Le centre médical a par essence une force de travail, un lieu de stage idéal et permet ainsi de faciliter la relève. Les jeunes médecins se confronteront à la réalité, relève Daniel Walch. Ce qui est intéressant, c'est que l'idée ne vient pas d'un hôpital ou d'une société extérieure à but lucratif.» ◉